# GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018




**GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018**. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là ou le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisse l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain…)… rien n'égalent la beauté des paysages enneigés, le profil dessinés des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.

**C'est le coup de coeur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018**, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12è édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique… une invitation à (re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois raffinée et authentique et pour réussir le passage à l'année nouvelle.



# Gstaad New Year Music Festival du 27 décembre 2017 au 8 janvier 2018

**Les 13 journées de concerts et de partage musical** inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste, et aussi avec le public… Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station

de GSTAAD et du Saanenland, pendat l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

**Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD** :
Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !
Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérome Ducros.
Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôtura magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante… et dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques… Un âge d'or

incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, … quad chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chantre de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu la version complète originale.




# Programme détaillé

# du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

**Mercredi 27 décembre 2017**

17h, Hôtel Alpina Gstaad
Le Cuirassé Potemkine
Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005
avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la
citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul
drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de
Berlin.

19h Temple de Château d'Oex
Concert d'ouverture
YES – Young Eurasian Soloists
Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique
En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

**Jeudi 28 décembre 2017**

19h Hôtel Ultima Gstaad
Frédéric Chopin… des canons sous les fleurs

Texte d’après le récit du poète Jehan Despert
Brigitte Fossey, récitante
Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin
2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur op. 52
Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C’est ainsi que s’exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, … jusqu’au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

**Vendredi 29 décembre 2017**

17h : Grande salle de Château-d’Oex
Concert des enfants
Caroline & Friends
La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme
joyeux et entrainant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont
Jean Ferrat que la montagne est belle
Nelson Monfort, journaliste et écrivain
Auteur d’un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,

Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu'à incarner ce
monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une
causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d'extraits de
ses chansons et avec force détails peu connus.

**Samedi 30 décembre 2017**

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1
Sasha Rozhdestvensky, violon
Christoph Croisé, violoncelle
YES – Young Eurasian Soloists
Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique
Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d'orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

**Dimanche 31 décembre 2017**

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad
Concert de Réveillon Concert gratuit
Beatrice Villiger
Choeur de la Gospel Academy de Genève
Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de Choeur
Gospel et airs de Noël

**Lundi 1er janvier 2018**

18h Église de Rougemont
Traditionnel concert du Nouvel An
FOLK!
Deborah Nemtanu, violon
Natacha Kudritskaya, piano
Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et piano
Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel – Habanera
Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

**Mardi 2 janvier 2018**

17h Saanen Landhaus Theater
Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)
Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
OEuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin Britten, Dmitri Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

**Mercredi 3 janvier 2018**

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz, au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat…

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes d'Hoffmann.
Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.
Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains
Champagne et pop-corn à l'entracte
En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection
Melody Louledjian, soprano.
Marie-Cécile Berheau, piano
Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,
Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel
et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,
Filippo Marchetti – Fascination,
Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,
Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,
Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,
Jean Wiéner – Cinq mélodies :
Le Gardénia, La Rose, L'Angélique, La Véronique, La Capucine.
René de Buxeuil – L'Âme des Roses,

Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons l'ennui de mon âme oppressée /Fantasio

**Jeudi 4 janvier 2018**

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend
Thé autour de Maria Callas
Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et spécialiste d'opéra.
Biographe de référence sur Maria Callas qu'elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favourites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

**Vendredi 5 janvier 2018**

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

**Samedi 6 janvier 2018**

19h Lauenen Kirche
***Quelle Fiamma !*** Airs d'Antonio Vivaldi
Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55

Nathalie Stutzmann & Orféo 55 nous fait l’honneur de sa présence à la fois en tant qu’immense contralto mais également en tant que chef ! Acclamée partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album « Quelle Fiamma ! Arie antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs anciens du compositeur Alessandro Parisotti.

**Dimanche 7 janvier 2018**

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d’un brunch
Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano,
Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et d’opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l’amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l’amour à Arielle Dombasle, en puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d’un trésor et dans quelques fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour Arielle s’en fera l’écho.

**Lundi 8 janvier 2018**

19h Saanen Landhaus Theater
Récital de clôture
Ilan Rogoff, piano

**LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL**
**Hotel Landhaus, Saanen**

**MASTERCLASSES DE CHANT**
**Du 28 au 30 décembre 2017**
Inva Mula, soprano

**MASTERCLASSES COACHING OPÉRA**
**Du 3 au 8 janvier 2018**
Leontina Vaduva, soprano
Marco Guidarini, chef d'orchestre
En partenariat avec **le Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini**

**MASTERCLASS PIANO**
Du 5 au 8 janvier 2018
Ilan Rogoff, pianiste

**RESERVEZ VOTRE PLACE**
Visiter le site du **GSTAAD NYFM / New Year Music Festival**
Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention

contraire.

**ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD** cet hiver, visiter le site de l’office de tourisme à GSTAAD



---

# TOURS, LILLE: ST-SAËNS, la

# symphonie avec orgue (1886)



**TOURS, LILLE: ST-SAËNS, Symphonie avec orgue. 11-12, 23-24 novembre 2017**. La dernière Symphonie de Saint-Saëns tient l'affiche à **TOURS** puis **LILLE**, défendue in loco par deux chefs de première importance. Composée en 1885-1886, la Symphonie avec orgue est le dernier opus symphonique d'envergure conçu par Saint-Saëns, qui répond alors à une commande passée par la Société Philharmonique de Londres où elle est créée en mai 1886 sous la direction de l'auteur alors quinquagénaire. La première parisienne a lieu l'année suivante en 1887 avec un succès fracassant. Classique, romantique, néo mozartien et Beethovénien, comme ramélien militant, Saint-Saëns a le génie de l'innovation formelle et il le prouve encore dans une partition au souffle inédit qui frappe par sa majesté et sa poésie. Dédié à Liszt qui venait de s'éteindre (juillet 1886), – et qui fut un grand ami et un soutien indéfectible pour Saint-Saëns (pour la création de son opéra Samson entre autres, à Weimar…), l'opus avec orgue est donc la 3è Symphonie de l'auteur qui épuisé après sa conception, la considérait comme son offrande la plus aboutie au genre symphonique et concertant. 4 cors, 3 trombones, batterie et tuba, présence centrale et admirablement dosée de l'orgue, l'effectif requis incarne idéalement cet esprit de grandeur et de raffinement qui caractérise l'écriture de Camille Saint-Saëns.



**PLAN**. Les 4 mouvements sont soudés 2 à 2 : Allegro, Andante / Scherzo,Finale. L'orgue rayonne dans les mouvements 2 et 4, ainsi que le piano. Comme Franck et Liszt, le principe cyclique s'applique au classicisme très équilibré de la forme, assurant l'unité profonde d'un épisode à l'autre, où s'expose le même motif en métamorphose. Le rôle des deux claviers se fond dans la masse, timbres parmi les autres, enrichissant sans exposition spécifique, la grande richesse de couleurs. L'orgue n'est donc pas un soliste qui brille, mais une teinte parmi les autres qui complète très subtilement le riche nuancier orchestral.

**D'emblée, dès l'Allegro initial**, la somptuosité solennelle et recueillie du thème initial se développe sur le tapis trépidant des cordes, matelas bondissant, sourd et actif qui rappelle le « Dies irae » grégorien.

**Le Poco Adagio** qui suit sans rupture introduit la majesté grandiose mais subtile de l'orgue. L'introspection cultivée par les cordes, s'amplifie encore grâce aux bois, auxquels répondent graves et énigmatiques, suspendus et voluptueux cors et trombones.

**Le Scherzo en ut mineur** (tonalité du premier mouvement) cultive l'énergie nouvelle des cordes que ponctue les gammes ascendantes du piano (trio). **Enchaîné, le Finale ouvre l'espace par un accord puissant de l'orgue (ut majeur)** ; entre grandiose et intimisme, Saint-Saëns conclut sa dernière Symphonie en une apothéose éblouissante de lumière à partir du motif déjà écouté du Dies irae.

Le souffle de l'écriture grâce à une orchestration très aboutie évite les lourdeurs et l'emphase pourtant possible par l'effectif et la présence (saint-sulpicienne) de l'orgue. Rien de convenu ni de démonstratif dans la langue de Saint-Saëns

qui demeure constamment intérieur, mesuré, pudique, retenu.

_____




**TOURS, Grand théâtre / Opéra**
**Samedi 11 novembre 2017, 20h**
**Dimanche 12 novembre 2017, 17h**

**Thierry Escaich**, orgue
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
**Benjamin Pionnier,** direction

En Couplage :
Claude Debussy : Nocturnes (Nuages, Fêtes, Sirènes)
Francis Poulenc : Concerto pour orgue
Thierry Escaich : Baroque song (2007)

Conférence préliminaire les 11 novembre à 19h, 12 novembre à 16h
Salle Jean Vilar – entrée gratuite sous réserve de places libres

**RESERVEZ VOTRE PLACE**
http://www.operadetours.fr/jeux-d-orgue-11-12-nov

_____

**LILLE, Auditorium Nouveau Siècle**
**Jeudi 23 novembre 2017, 20h**
**Vendredi 24 novembre 2017, 20h**




Orchestre national de Lille
**Alexandre Bloch**, direction
**Olivier Latry**, orgue

En couplage :
Tanguy
Concerto pour orgue et orchestre
Messiaen
Les Offrandes oubliées

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/grandes-orgues/

---

# LEVALLOIS, Opera Fuoco, David Stern. BERENICE, CHE FAI ?

**LEVALLOIS, Opera Fuoco, David Stern. BERENICE, CHE FAI ?, le 12 novembre 2017, 20h30**. Somptueuse soirée en perspective qui dans un choix ciselé d'airs de concerts relevant du plus pur classicisme préromantique, affirme l'engagement vocal et dramatique de jeunes chanteuses parmi les plus convaincantes de leur génération. Programme incontournable.
**Une soirée lyrique à Vienne chez Mariana Martinez, muse et compositrice…** Au cœur de la Vienne historique, à quelques mètres du site du Burgtheater, les promeneurs peuvent admirer la façade rococo de la GrosserMichaelerhaus. Ce monument était

la demeure de Mariana Martinez, fille d'un riche diplomate Napolitain, d'ascendance Espagnole. Nombreux sont les témoignages directs et indirects qui s'intéressent à la personnalité de **Mariana Martinez**. A l'apogée de l'Opera Seria à Vienne, elle a été l'élève de **Pietro Metastasio**, de Nicola Porpora et a eu comme locataire rien de moins que le jeune Joseph Haydn. Mariana Martinez ne s'est pas contenté d'être une salonnière comme les parisiennes de son époque ou les grandes dames Viennoises. Elle fut une compositrice accomplie. Adaptant des airs et récits de Metastasio, le génie musical de Mariana Martinez s'est attaché à rendre les affects et le feu dramatique aux vers de son maître et locataire. Opera Fuoco précise les enjeux esthétiques du programme et du nouveau cd :

» *Cet enregistrement, en se centrant sur « Ah Berenice » récit et air versifié par Metastasio, veut recréer l'ambiance musicale du salon de Mariana Martinez dans la GrossMichaelerhaus. De même en incluant à la fois l'adaptation de Hasse, de Mazzoni et de Mozart, ainsi qu'un air de Johann Christian Bach, retrouver les possibles inspirations préalables et postérieures des affects métastasiens mais qui ont sans doute aidé Mariana Martinez dans ses compositions et sont un témoignage d'une époque foisonnante de musique dont elle a été l'instigatrice, la muse et la pionnière.* »



A propos du cd nouveau (que reprend le programme de ce concert à Levallois), la Rédaction de classiquenews demeure très enthousiaste à la première écoute : « *Voilà bien longtemps que l'on avait pas été séduit par un tel feu musical, servi par d'authentiques tempéraments lyriques dont la précision, l'ardeur, l'élégance comme la nervosité parfois frénétique savent ici sublimer le texte de Métastase sur le thème de l'amoureuse tragique,*

*Bérénice.*
*Entre cantate et air de concert, dans une période passionnante où sous la pression esthétique de courants germaniques tel le « Sturm und Drang » (Tempête et passion), les affects s'égarent et s'alanguissent entre délire, folie, déchirements et désir, voici une collection de 6 airs au souffle manifeste, au nerf ardent, au verbe mordant, pour soprano et mezzo-soprano signés à la fin du XVIIIè, dans cette période charnière d'avant et d'après Gluck, Hasse le vénéto-napolitain, les moins connus* ***Mariana MARTINEZ*** *(dont le présent programme fait un hommage des plus subtils), surtout Haydn, Mozart,.*

**Bérénice amoureuse et tragique de Metastasio sublimée par les compositeurs du XVIIIè : baroques tardifs, classiques et préromantiques…**

# 2 JEUNES DIVAS RÉVÉLÉES, CONFIRMÉES : Lea Desandre, Natalie Pérez



C’est l’époque où la caractérisation de plus en plus nuancée des émotions permet de passer des passions baroques aux sentiments romantiques. La Bérénice de Metastasio offre un prétexte somptueux pour chacun, compositeurs et évidemment solistes. Sur un même texte (écrit par le poète officiel de la cour impériale viennoise), les sensibilités et la disparité des écritures se précisent. Deux superbes actrices se dévoilent ici et confirment grâce à la richesse inspirée de leur chant, une disposition naturelle pour jouer, incarner, toucher ; les jeunes cantatrices désormais à suivre : **Lea Desandre et Natalie Pérez.** La première cisèle l’urgence ; la seconde éblouit par des aigus d’une exceptionnelle chair diamantine. Deux immenses artistes à suivre de près. Dans chacune de leur prises de rôles à venir… Enregistré en février 2017, le programme particulièrement bien conçu (honneur au concepteur artistique), révèle deux artistes majeures de la jeune génération ; le disque, CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2017, souligne la sensibilité filigranée du chef David Stern, apte à transcender chaque nuance de cet échiquier des sentiments humains qui sont aussi… orchestraux : de la nervosité pré gluckiste de Hasse, à la passion à la fois furieuse et préromantique de Haydn et Mozart… sans omettre l’acuité et les accents de la compositrice Mariana Martinez. Prochaine grande critique du cd BERENICE, CHE FAI ?

**SOIRÉE LYRIQUE A LEVALLOIS…** La soirée de Levallois est d’autant plus incontournable que les instrumentistes d’Opera Fuoco font montre d’un engagement électrique, sachant exprimer la nervosité dramatique et aussi le galbe voluptueux des sentiments ici affrontés, éprouvés, sublimés. Les jeunes voix de Lea Desandre et de Natalie Pérez apportent leur intensité palpitante qui associe en une équation trop rare

aujourd'hui, voix claires et agiles, medium riche, projection percutante et articulation constante, mais aussi ardeur expressive, précision des vocalises, nuances d'une palette d'affects, remarquablement colorées. Avec le nerf et le muscle des musiciens d'Opera Fuoco sous la direction de David Stern, la soirée renoue avec la grande époque des baroqueux en leurs premières heures, de défrichement et d'implication jusqu'auboutiste.
Temps forts de la soirée : Antigono de Mazzoni (Natalie Pérez), Scena di Berenice de Joseph Haydn…(Lea Desandre).

**LEVALLOIS, Salle Ravel**
**Dimanche 12 novembre 2017, 20h30**
**RESERVEZ VOTRE PLACE**




sur le site de la billetterie en ligne de la salle Ravel de Levallois
Tarifs : 26 / 21 euros
http://billetterie.ville-levallois.dspevent.com/dsp/WEB/Site/index.htm?wId=VL&rId=Ticketing&event=M1193&perf=S1&profil=0

_____

Le programme de ce concert exceptionnel reprend les airs du nouveau cd d'Opera Fuoco, qui remporte le CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2017

Arias « **Ah Berenice** » de Hasse, Mazzoni, Martinez, Mozart, Haydn

Natalie Perez – soprano
Lea Desandre – mezzo-soprano
Adèle Charvet – mezzo-soprano
Chantal Santon – soprano

**Orchestre d'OPERA FUOCO**
**David Stern**, direction

---

# CD événement, annonce. BERENICE, CHE FAI ? Opera Fuoco, David Stern (1 cd APARTE)

**CD événement, annonce. BERENICE, CHE FAI ? Opera Fuoco, David Stern (1 cd APARTE)**. Le nouveau cd de la compagnie lyrique sur instruments d'époque, écrin / tremplin des jeunes voix prometteuses, **OPERA FUOCO** s'impose naturellement. Le chef fondateur **David Stern** rend hommage au talent féminin… celui de la compositrice et muse méconnue **Mariana Martinez**, celui de ses jeunes cantatrices, partenaires habituelles de l'ensemble musical (en particulier Lea Desandre et Natalie Pérez). Voilà bien longtemps que l'on avait pas été séduit par un tel feu musical, servi par d'authentiques tempéraments lyriques dont la précision, l'ardeur, l'élégance comme la nervosité parfois frénétique (toujours si proches du texte) savent ici sublimer le texte de Métastase sur le thème de l'amoureuse tragique, **Bérénice**. Entre cantates et airs de concert, dans une période passionnante où sous la pression esthétique de courants germaniques tel le « *Sturm und Drang* » (Tempête et passion), les affects s'égarent et s'alanguissent entre délire, folie, déchirements et désir, voici une collection de 6 airs au souffle manifeste, au nerf ardent, au verbe mordant, pour soprano et mezzo-soprano signés à la fin du XVIIIè, avant et après Gluck, Hasse le vénéto-napolitain, les moins connus Mariana MARTINEZ (dont le présent programme fait un hommage

des plus subtils) Johann Christian Bach ou Mazzoni, surtout Haydn et Mozart.

**Bérénice amoureuse et tragique inspire compositeurs classiques et interprètes prêtes à en découdre…**

# 2 JEUNES DIVAS RÉVÉLÉES, CONFIRMÉES : Lea Desandre, Natalie Pérez

C'est l'époque où la caractérisation de plus en plus nuancée des émotions permet de passer des passions baroques aux sentiments romantiques. La Bérénice de Metastasio (poète officiel de la Cour impérial à Vienne) offre un prétexte somptueux pour chacun, compositeurs et évidemment solistes. Deux superbes actrices se dévoilent ici et confirment grâce à la richesse inspirée de leur chant, une disposition naturelle pour jouer, incarner, toucher ; les jeunes cantatrices désormais à suivre : **Lea Desandre** et **Natalie Pérez**. La première cisèle l'urgence ; la seconde éblouit par des aigus d'une exceptionnelle chair diamantine. Deux immenses artistes à suivre de près. Dans chacune de leur prises de rôles à venir… Enregistré en février 2017, le programme particulièrement bien conçu (honneur au concepteur artistique), révèle deux artistes majeures de la jeune génération ; le disque, CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2017, souligne la sensibilité filigranée du chef David Stern, apte à transcender chaque nuance de cet échiquier des sentiments humains qui sont aussi… orchestraux : de la

nervosité pré gluckiste de Hasse, à la passion à la fois furieuse et préromantique de Haydn et Mozart… sans omettre l'acuité et les accents de la compositrice Marianna Martinez. **Prochaine grande critique du cd BERENICE, CHE FAI ? Programme distingué par le « CLIC de CLASSIQUENEWS » de novembre 2017.**

_____

CD événement, annonce. BERENICE, CHE FAI ? Opera Fuoco, David Stern (1 cd APARTE). **CLIC de CLASSIQUENEWS** de novembre 2017

---

# PARIS. EXPOSITION, CATALOGUE : PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

- **PARIS. EXPOSITION, CATALOGUE : PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA, dès le 18 novembre 2017**. Metteur en scène,

cinéaste et comédien, **Patrice Chéreau (1944-2013) a marqué la mise en scène d'opéra.** Simultanément à la reprise de De la maison des morts de Leoš Janáček à l'Opéra Bastille, l'Opéra national de Paris et la Bibliothèque nationale de France présentent dans la galerie musée de l'Opéra Garnier à Paris, la première exposition exclusivement consacrée au parcours de l'homme de théâtre sur les scènes lyriques. Á travers les onze productions qu'il a réalisées, Patrice Chéreau a apporté un nouveau souffle à la mise en scène d'opéra, mettant ses talents de directeur d'acteurs au service d'une conception incarnée, et surtout intériorisée des rôles chantés.
Son Ring présentée à Bayreuth pour le centenaire 1976 avait saisi par le dévoilement des individualités sur la scène wagnérienne, où le jeu des manipulations et des tractations honteuses prenait un visage étonnamment humain…
Tout est déjà dit dans cette production devenue légendaire où triomphe aussi l'esthétisme des tableaux, composés comme des peintures musicales, Chéreau empruntant beaucoup à Böklin (l'île des morts pour le rocher où est retenue la Walkyrie Brünnhilde…), ou encore Les Aveugles de Brueghel lui inspirant des séquences devenues culte dans Cosi fan tutte ou De la maison des morts : le destin maudit de l'humanité se trouve ainsi condensé et magnifiquement symbolisé dans le thème de la guirlande humaine, où les protagonistes impuissants se donnent la main, tous liés les uns aux autres dans un mort collective inéluctable et programmée…
L'exposition invite à découvrir les choix formels ou conceptuels opérés pour chacune de ces mises en scène, et montre la richesse de l'univers visuel ayant influencé Patrice Chéreau et son scénographe Richard Peduzzi. Elle explore la spécificité des processus de création mis en œuvre par Chéreau à l'opéra : comment diriger les chanteurs comme des comédiens ? Comment travailler en concertation avec les chefs d'orchestre ? Quelles relations établir entre la ligne musicale d'une partition et l'action qui se déroule sur un plateau ?

Se dessine un portrait du metteur en scène au travail, dans un dialogue étroit avec l'ensemble de ses collaborateurs, cherchant en permanence à donner à l'opéra la puissance d'un « théâtre grandi, porté à l'incandescence par la musique, comme l'épée de Siegfried ».

Rassemblant plus de 160 pièces, l'exposition fait dialoguer des documents de nature très variée : notes de travail, livrets annotés, correspondance, esquisses, maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits audiovisuels… mais aussi dessins autographes qui explicitent un aspect de la mise en scène. Les archives du metteur en scène proviennent de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, partenaire de l'exposition. Elles forment un témoignage inédit sur la genèse de chaque production. À leur côté, des œuvres issues des collections de la Bibliothèque nationale, de musées français et de collections privées traduisent l'importance de l'univers pictural et iconographique dans le travail de Chéreau, un travail millimétré, érudit et accessible, intelligible et souvent fulgurant en vérité et émotion, mené en concertation avec le scénographe Richard Peduzzi.

_____

**EXPOSITION « Mettre en scène l'opéra / Patrice Chéreau**, un hommage », au PALAIS GARNIER, BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA du 18 novembre 2017 au 3 mars 2018

Simultanément à l'exposition, **l'éditeur Actes Sud publie le catalogue** mémoire de cette rétrospective passionnante, sous la titre : « **PATRICE CHEREAU, mettre en scène l'opéra** ». En couverture, le geste du poète scénographe, occupé en mouvement suspendu à expliquer la vérité de son personnage à la chanteuse Della Cuberli pour Lucio Silla (répétition de 1984). Décédé en 2013, Patrice Chéreau ne pouvait trouver meilleur synthèse sur son travail comme dramaturge et scénographe lyrique. A voir et à lire absolument. **Catalogue Patrice Chéreau / Mettre en scène l'opéra – 192 pages** – 140

illustrations (souvent inédites, dont les croquis de Chéreau sur les décors, ou les messages manuscrits de chefs tel Pierre Boulez au moment des répétitions pour le Ring de 1976…) – 39 € (prix indicatif). Parution au moment de l'exposition, à partir du 18 novembre 2017.

---

# CONCOURS VINCENZO BELLINI 2017. Palmarès: Marie Lys, 1er Prix 2017




**CONCOURS VINCENZO BELLINI 2017. Palmarès.** Hier samedi 4 novembre 2017, dans l'auditorium du Campus Monceau à Vendôme, s'est déroulée la Finale du **Concours international Vincenzo Bellini 2017** (7è édition en 2017, fondé en 2010), le seul concours au monde à défendre l'art du bel canto le plus pur, c'est à dire l'art vocal tel qu'il est incarné par les opéras de Rossini, Bellini et Donizetti. Exit les tempéraments dramatiques, alliant puissance et expressivité propres à Verdi, Puccini et les véristes. Le Bel canto bellinien favorise l'expression, l'élégance, le legato souverain et la subtilité de l'articulation.
Qui sont les jeunes talents belcantistes d'aujourd'hui, à suivre désormais sur les scènes lyriques internationales ?

Au terme de la FINALE du 4 novembre, après le tour de chant des 8 candidats finalistes (4 hommes / 4 femmes), ayant interprété chacun 2 airs, le palmarès suivant a été proclamé :

**Le  1er Grand Prix Vincenzo Bellini 2017**
**MARIE LYS**, soprano (SUISSE)
Air : Ha non credea… / La Sonnambula (Bellini)

**Prix de la meilleure interprétation d'un air en Français :**
**SANTIAGO MARTINEZ**, ténor (Argentine)
Air : Pour me rapprocher de Marie / La Fille du régiment (Donizetti)

**Prix d'interpréattion féminine / 2 ex-aequos :**

**LUDMILLA BAUERFELDT**, soprano (BRESIL)
Air : Ah! Mie fedeli… / Beatrice di tenda (Bellini)

**MEDEA DE ANNA**, soprano (ITALIE)
Air : Il dolce suono / Lucia di Lammermoor (Donizetti)

**Prix Spécial  du New Year Music Festival in Gstaad :**
**ESTER PAVLU**, mezzo-soprano (République Tchèque)
Air : Nacqui all'affanno / Cenerentola (Rossini)

Il n'a pas été décerné de Prix d'interprétation masculine.

**Les 8 Finalistes 2017 sont :**

LUDMILLA BAUERFELDT, soprano (BRESIL)
MEDEA DE ANNA, soprano (ITALIE)
OLIVIER DEJEAN, basse (FRANCE)
MARIE LYS, soprano (SUISSE)
SANTIAGO MARTINEZ, ténor (Argentine)
ESTER PAVLU, mezzo-soprano (République Tchèque)
JING XING TAN, ténor (Chine)
BENJAMIN WOH, ténor (FRANCE)

**EN LIRE+ :**
Présentation du Concours BELLINI 2017
Infos et ressources média (vidéo intégrale du Concours BELLINI 2017)

---

# COLLECTE. Soutenez l'édition de PRAELUDIO, le prochain cd solo de Patrick LANGOT chez KLARTHE

**PARTICIPEZ !** Classiquenews accompagne et soutient **les programmes musicaux ouverts au financement participatif**. Après une sélection, **en novembre 2017, participez au nouveau cd du violoncelliste PATRICK LANGOT : « Praeludio »,** voyage personnel à l'itinéraire passionnant, dont les partitions choisies associent plusieurs « préludes », défendus, incarnés, commentés par la sonorité humaine du violoncelle, instrument troublant si proche de l'âme : JS BACH, Domenico GABRIELLI, GUBAIDULINA, surtout une pièce inédite de Benoît MENUT qui a composé « POSTLUDE » spécialement pour Patrick Langot. Le disque à venir est édité chez **KLARTHE records**, annoncé au printemps 2018. Un cd d'ores et déjà événement, **« CLIC » de CLASSIQUENEWS.**

**SOUTENEZ L'EDITION DU CD SOLO**

# PRAELUDIO

du violoncelliste

# PATRICK LANGOT




L'enregistrement du premier album solo de **Patrick Langot** pour Klarthe Records s'est déroulé il y a deux semaines dans l'acoustique somptueuse de ND de Bonsecours (Paris 14è ardt / octobre 2017). Intitulé '**PRÆLUDIO**', le cd a pour thème les Préludes pour violoncelle seul. Ceux des 6 Suites de Johann Sebastian Bach, entourés de part et d'autre par les « 7 Ricercare » de Domenico Gabrielli (1693) et les « 10 Préludes » de Sofia Gubaidulina (1974). En guise d'épilogue, le « Postlude » de Benoît Menut (Grand Prix SACEM 2016), composé spécialement pour ce disque.

**UNE PRISE DE SON DE QUALITÉ**. Soucieux d'apporter le meilleur son à cet enregistrement prometteur, Patrick Langot a sollicité l'expérience d'un ingénieur spécialiste des prises de son exceptionnelles, **Alban Moraud** (prise de son/direction Artistique), fidèle partenaire de l'instrumentiste, au disque depuis 2009. / Illustrations : JPGoswamiFlores.

**PARTICIPEZ**

**en contribuant à la collecte organisée sur KISSKISSBANKBANK**

55% déjà collectés (au 2 novembre 2017)
Il reste 12 jours pour atteindre l’objectif de 3000€.
(Cette somme sera investie intégralement dans la conception, la fabrication et la promotion du CD).

**LIEN DIRECT vers la page de COLLECTE / CD Praeludio – Patrick Langot / Klarthe :**
https://www.kisskissbankbank.com/praeludio-enregistrement-du-premier-album-solo?ref=search




---

# CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A

# Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021).




**CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021)**

**–** Les confinements imposés par la pandémie de la covid ont exposé leur engagement pour libérer l'activité des artistes ; ensemble (***Insieme***) les deux solistes lyriques, chacun champion dans leur catégorie vocale, se sont liés indéfectiblement, en particulière artistiquement comme en témoigne ce somptueux récital à deux voix qui sublime surtout l'écriture verdienne de ***la Forza del destino*** et d'***Otello…***

Voix féline, souple et enivrée, d'un vérisme éperdu, Jonas Kaufmann ensorcèle en Rodolfo, poète tendre et passionné auquel le Marcello de Tézier toute en raucité plus directe et franche, offre un soutien riche en compréhension fraternelle : les deux voix se complètent et s'enrichissent dans leur première scène de **La Bohème** (Puccini).

Vériste et d'un dramatisme intense, – énoncé tout en finesse par Pappano, le tableau suivant extrait de **La Gioconda** de Ponchielli affronte deux profils viriles distincts : le Barnaba de Tézier – jaloux et manipulateur, piégeant dans ses rais (dignes d'un Iago que l'on écoutera plus loin), l'Enzo de Kaufmann, victime amoureuse de Laura, et qui malgré lui sera le complice d'un infâme stratagème contre La Gioconda… angélisme éperdu ici, noir démonisme et cynisme invincible là. Le contraste est parfaitement caractérisé et signe un superbe instant dramatique, psychologiquement terrifiant, théâtralement fin et magnifiquement déclamé.

**Complicité artistique,**
**complémentarité vocale**

# Kaufmann / Tézier
# un duo en or

Parmi les pépites de ce récital lyrique, **Les Vêpres Siciliennes** de surcroît en français, éclairant le duo passionnant entre Montfort (Tézier) et Henri (Kaufmann) : confrontation de deux guerriers antagonistes que les caprices d'un destin machiavélique a fait celle d'un père et de son fils, démunis mais déterminés chacun dans la défense de leur tribu ; la séquence du jeune Verdi brille par son intensité héroïque.

Pour l'avoir chanté sur scène, le duo de **Don Carlos** (en français donc, sur les planches de l'Opéra Bastille) et de Rodrigue, marquis de Posa, défenseur des Flandres soumises, les deux solistes exposent l'ardeur et la vaillance de deux personnalités, idéalistes, foudroyées par le Souverain Philippe II (qui a pris pour femme celle qui était d'abord fiancée à son fils Carlo : Elisabeth).
Dommage que la prise de son comme la tenue de l'orchestre manquent de transparence, de détails et de précision pour une scène où le texte et sa déclamation sont si proches du théâtre. Partisans libertaires, les deux entonnent à 2 voix fraternelles, le fameux hymne qui scelle leur destin (« Dieu,

tu semas dans nos âmes / un rayon des mêmes flammes / …).

Enfin le miracle de complicité et d'intelligence à deux, se réalise a voce murmurée, sur le souffle, sans à-coups forcés d'aucune sorte, dans le « duettino » de **La Forza del destino**, où Alvaro et Carlo partagent la même couleur, le caractère fraternel dans la dignité subtile, aux phrasés élégantissimes (l'Alvaro de Kaufmann déployant des couleurs et une intonation d'une rare subtilité). Même l'orchestre semble transcendé par leur union délectable, virile et comme hallucinée, à l'articulation dramatique, quasi théâtrale, parfaite. Puis les 2 scene e duetti, des actes III et IV, vont plus loin encore dans la juste caractérisation émotionnelle, creusant encore le profil de ses deux âmes, détruites, sacrifiées, broyées par le destin, pourtant en quête d'un salut toujours incertain. Haineux et fraternels puis définitivement rivaux jusqu'à la mort, les deux sont engloutis par la détestation et le crime croisé qui les délivre. Implacable et sublime horreur du fatalisme. Voilà une scène qui démontre que 2 héros nobles pourtant car légitimes chacun dans leur combat, n'échappe pas à la malédiction de la haine.

La fusion entre action et chant, déclamation et geste se personnifie avec davantage de réalisme et de précision encore dans le tableau d'**Otello**, – suprême confrontation / dialogue de l'acte II entre Otello et son manipulateur Iago, menteur éhonté qui capte et ensorcèle l'âme jalouse, trop naïve et perméable du Maure dont il distille le poison du soupçon : la justesse et la ciselure des phrasés pour chacun des deux solistes relèvent d'un idéal vocal dont ils sont les seuls aujourd'hui à exprimer la vérité comme l'étonnante sincérité. Passion panique d'Otello dévoré par l'ombre de la trahison ; récit mensonger et diffamation ciselée de Iago dont le récit d'un **Cassio** qui rêve de sa « suave Desdémone » (« Era la notte,

Cassio dormia… ») finit par rendre fou le guerrier hier magnifique, maître de son destin, à présent pantin détruit… maîtrise impeccable des intonations vocales : Tézier fait un Iago plus fin et subtil que démoniaque ; le diable tout en finesse, diffusant le délectable parfum de sa vengeance. D'autant plus convaincant qu'ici, l'orchestre romain Santa Cecilia est détaillé, suggestif sous la direction d'un Pappano enfin à l'écoute et au diapason de cette perfection millimétrée où une déclamation sinueuse, précise, nuancée inféode vocalità et intention dramatique.

---

**CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – Orchestra de l'Accademia nazionale di Santa Cecilia – Antonio Pappano (1 cd SONY classical** – enregistré à Rome en mai 2021). Scènes lyriques extraits des opéras de Puccini : La Bohème / Ponchielli : La Gioconda / Verdi : Les Vêpres Siciliennes, la Forza del Destino, Don Carlo, Otello – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

**PLUS D'INFOS** sur le site de Sony classical
https://www.sonyclassical.com/news/news-details/jonas-kaufmann-and-ludovic-tezier-1-1-1

**VOIR le MAKING OF du cd Insieme** / ensemble de Jonas Kaufmann et Ludovic Tézier

---

# GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. 2017 – 8 janvier 2018




**GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018**. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là ou le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisse l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain…)… rien n'égalent la beauté des paysages enneigés, le profil dessinés des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.

**C'est le coup de coeur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018**, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12è édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique… une invitation à

(re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois raffinée et authentique et pour réussir le passage à l’année nouvelle.



## Gstaad New Year Music Festival du 27 décembre 2017 au 8 janvier 2018

**Les 13 journées de concerts et de partage musical** inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste, et aussi avec le public… Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station de GSTAAD et du Saanenland, pendat l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

**Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD** :
Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !
Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérome Ducros.
Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôtura magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis

le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante… et dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques… Un âge d'or incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, … quad chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chantre de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu

la version complète originale.



# Programme détaillé du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

**Mercredi 27 décembre 2017**

17h, Hôtel Alpina Gstaad
Le Cuirassé Potemkine
Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005
avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la
citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul
drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de
Berlin.

19h Temple de Château d'Oex
Concert d'ouverture
YES – Young Eurasian Soloists
Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique
En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

**Jeudi 28 décembre 2017**

19h Hôtel Ultima Gstaad
Frédéric Chopin… des canons sous les fleurs
Texte d’après le récit du poète Jehan Despert
Brigitte Fossey, récitante
Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin
2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur op. 52
Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C’est ainsi que s’exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, … jusqu’au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

**Vendredi 29 décembre 2017**

17h : Grande salle de Château-d’Oex
Concert des enfants
Caroline & Friends
La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme
joyeux et entrainant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont
Jean Ferrat que la montagne est belle
Nelson Monfort, journaliste et écrivain

Auteur d’un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,
Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu’à incarner ce
monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une
causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d’extraits de
ses chansons et avec force détails peu connus.

**Samedi 30 décembre 2017**

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1
Sasha Rozhdestvensky, violon
Christoph Croisé, violoncelle
YES – Young Eurasian Soloists
Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique
Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d’orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

**Dimanche 31 décembre 2017**

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad
Concert de Réveillon Concert gratuit
Beatrice Villiger
Choeur de la Gospel Academy de Genève
Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de Choeur
Gospel et airs de Noël

**Lundi 1er janvier 2018**

18h Église de Rougemont
Traditionnel concert du Nouvel An
FOLK!
Deborah Nemtanu, violon
Natacha Kudritskaya, piano
Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et piano
Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel – Habanera
Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

**Mardi 2 janvier 2018**

17h Saanen Landhaus Theater
Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)

Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater
Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
OEuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin Britten, Dmitri
Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

**Mercredi 3 janvier 2018**

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz, au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat…

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes d'Hoffmann.
Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.
Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains
Champagne et pop-corn à l'entracte
En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection
Melody Louledjian, soprano.
Marie-Cécile Berheau, piano
Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,
Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel
et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,
Filippo Marchetti – Fascination,
Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,
Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,
Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,
Jean Wiéner – Cinq mélodies :

Le Gardénia, La Rose, L’Angélique, La Véronique, La Capucine.
René de Buxeuil – L’Âme des Roses,
Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons l’ennui de mon âme oppressée /Fantasio

**Jeudi 4 janvier 2018**

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend
Thé autour de Maria Callas
Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et spécialiste d’opéra.
Biographe de référence sur Maria Callas qu’elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favourites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

**Vendredi 5 janvier 2018**

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

**Samedi 6 janvier 2018**

19h Lauenen Kirche
***Quelle Fiamma !*** Airs d’Antonio Vivaldi

Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55
Nathalie Stutzmann & Orféo 55 nous fait l'honneur de sa présence à la fois en tant qu'immense contralto mais également en tant que chef ! Acclamée partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album « Quelle Fiamma ! Arie antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs anciens du compositeur Alessandro Parisotti.

**Dimanche 7 janvier 2018**

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d'un brunch
Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano, Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et d'opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l'amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l'amour à Arielle Dombasle, en puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d'un trésor et dans quelques fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour

Arielle s’en fera l’écho.

**Lundi 8 janvier 2018**

19h Saanen Landhaus Theater
Récital de clôture
Ilan Rogoff, piano

**LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL**
**Hotel Landhaus, Saanen**

**MASTERCLASSES DE CHANT**
**Du 28 au 30 décembre 2017**
Inva Mula, soprano

**MASTERCLASSES COACHING OPÉRA**
**Du 3 au 8 janvier 2018**
Leontina Vaduva, soprano

Marco Guidarini, chef d’orchestre
En partenariat avec **le Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini**

**MASTERCLASS PIANO**
Du 5 au 8 janvier 2018
Ilan Rogoff, pianiste

**RESERVEZ VOTRE PLACE**
Visiter le site du **GSTAAD NYFM / New Year Music Festival**
Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention contraire.

**ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD** cet hiver, visiter le site de l'office de tourisme à GSTAAD



# GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran… à propos du concert #BECLASSICAL



**GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran…** En prélude au concert exceptionnel annoncé **ce 17 novembre 2017 Salle Cortot**, où pas moins de 11 jeunes talents parmi les plus prometteurs de leur génération se produiront, le ténor et directeur artistique de l'événement, Jesse Mimeran, explique ses motivations, précise les enjeux de ce récital unique pour les jeunes musiciens…

***Quel est le profil spécifique de tous les jeunes musiciens, instrumentistes et chanteurs qui se produisent ce 17 novembre 2017 à CORTOT ? Quel est pour vous le but de cet événement ?***

**JM:** Et bien tout d'abord bonjour et merci pour cet entretien, j'en profite pour saluer chaleureusement vos internautes. Cela fait déjà plusieurs années que j'ai un projet comme celui-ci. Je trouve que cela a toujours eu du sens que d'associer plusieurs jeunes talents lors d'un même concert, ça se fait rarement et cela offre plusieurs choses. Notamment celle de réunir le public expert, le public le plus érudit du classique qui je pense connaît bien les artistes de notre concert ou du moins la plupart, et un public peut être plus novice, car un concert de 11 jeunes artistes permet véritablement d'apporter une manière différente de percevoir « l'esprit concert » : la jeunesse offre ça, la jeunesse offre une fougue, une folie peut être mais certainement une intensité d'âme qu'il ne faut je crois jamais perdre, et il me semble que le public apprécie cela. D'une certaine manière, notre jeunesse permet un concert

plus intime et une relation plus proche avec le public. On va, au cours de cette soirée, je pense, partager énormément de choses avec les spectateurs, des émotions, des pleurs et des rires mais aussi et surtout la musique.

# 11 jeunes talents classiques et romantiques

Nous avons parmi nous des artistes extraordinaires qui ont même parfois gagné plusieurs des plus grands concours au monde. Je pense à **Yan Levionnois**, à **Alexandra Conunova**, ou encore **Anaïs Gaudemard** chez les instrumentistes qu'on ne présente plus ; ils ont remporté les prix les plus prestigieux au monde de leurs instruments et font partiee des plus grands de leurs générations voire toutes générations confondues. Et nous pourrions continuer ainsi avec chaque artiste de ce concert, **Manuel Vioque-Judde** à l'alto est un gagnant de Los Angeles et du concours de L'Ile de Man, deux des plus prestigieux. **Joséphine Olech** à la flûte est depuis septembre, première flûte solo du Philharmonique de Rotterdam à seulement 23 ans. **Raphaëlle Moreau** est quant à elle premier violon du Gustav Malher Jugendorchester, un orchestre de jeunes musiciens basé à Vienne et fondé par le grand Maître Claudio Abbado avec lequel elle fait des tournées mondiales et au-delà de ça, elle mène une carrière solo et de chambriste de haut rang à seulement 21 ans. Au piano, un rôle clé pour ce concert, **Célia Oneto Bensaïd** qui est très estimée, est une des seules pianistes à exceller en tant que soliste mais aussi chambriste et même comme chef de chant ce qui est rarissime pour son âge et même si cela est plus ou moins confidentiel, elle enregistrera plusieurs albums l'an prochain ; c'est une artiste à suivre et on est heureux de l'avoir parmi nous. Chez les chanteurs dont je fais moi-même parti pour ce concert, **Ivan Thirion**, notre baryton est considéré comme l'un des plus grands de sa génération ; il mène une carrière internationale

; **Amélie Robins** est une soprano qui monte en France et ailleurs, elle a toutes les qualités pour faire une belle carrière : la voix, le jeu scénique, l'interprétation, le physique et le charisme. Notre Mezzo nous vient d'Estonie : **Dara Savinova** a fait une partie de ses études avec Ivan à l'Opera Studio de Zurich qui est très réputé mondialement, elle a un timbre magnifique et un niveau assez incroyable pour son âge. Puis le Ténor ce sera moi, **Jesse Mimeran**, c'est toujours peut être plus difficile de parler de soi-même, mais je peux dire que je ferai tout pour tenir mon rang aux côtés d'artistes aussi merveilleux.

Donc si je dois dire quel est le but de ce concert, certes unir des talents extraordinaires, faire découvrir peut être d'autres talents légèrement moins connus, unir les chanteurs et les instrumentistes venant parfois de pays différents mais surtout voir le concert autrement et envahir la salle d'une intensité d'âme profonde, d'une fougue qui nous unit tous finalement avec le public pour échanger des émotions et je pense que tous les ingrédients sont réunis pour cela.

***Quel est votre sentiment sur la récente évolution du milieu musical depuis ces 5 dernières années, concernant l'émergence des jeunes talents et les conditions de se faire connaître ?***

**JM**: Je pense qu'on a véritablement de quoi être fier des artistes actuels comme de la jeune génération et on espère grandement aussi des futurs. C'est vrai que l'ancienne génération, celle d'après-guerre a connu une apogée de génies que ce soit en termes de chanteur comme d'instrumentistes mais nous avons une très belle jeune génération, notamment en

France parmi d'autres pays comme l'Allemagne, la Suisse, les Etats-Unis et d'autres… On a la chance d'avoir des artistes actuels qui se font de plus en plus populaires suivant les exemples de Pavarotti et Callas pour les chanteurs et peut-être des styles particuliers comme celui de Nigel Kennedy pour certains instrumentistes en espérant qu'il y ait d'autres Daniel Barenboïm aussi pour toucher un grand nombre de gens et permettre à la fois que le public se renouvelle, et pour passionner les enfants à notre art pour justement qu'il y ait la possibilité de faire émerger de futurs grands artistes.

Concernant les manières de se faire connaître, on est peut-être et certainement pas uniquement dans la musique classique dans une apogée de la communication. On a beaucoup parlé d'une société de consommation, on est peut-être rentré dans l'ère de la société de communication avec Internet notamment, ça a ses défauts et ses bienfaits mais en tout cas cela permet véritablement de toucher un maximum de personnes à travers le monde entier, sans frontière ni barrière, donc pourquoi s'en plaindre ? Bien au contraire, il faut, je pense, utiliser tous les outils à notre disposition pour faire découvrir notre musique, notre style, nos personnalités et que cela se propage le plus possible, tout en étant innovant et en sachant se démarquer.

***Concernant le programme artistique du concert, comment avez-vous conçu le passage de chaque artiste, sa participation avec les autres ? Sur quels critères ? Pourquoi de la musique romantique ?***

**JM** : Pour moi c'était comme une évidence que tout le monde

devait être visible, de la même manière, et chercher une certaine équité dans ce concert ; c'est pourquoi il y a autant de musique de chambre que d'Opéra dans ce programme. On a donc cherché les répertoires possibles; et ça n'a pas toujours été simple mais on y est arrivé tous ensemble, je tiens vraiment à dire que ce projet résulte d'un travail d'équipe, chacun y a mis du cœur; et c'est une grande fierté à titre personnel. Pour les chanteurs, nous avons souvent tendance à mélanger les époques et les styles lors de nos concerts, agir par ordre chronologique notamment; et passer de Mozart à Puccini en quelques minutes par exemple; mais l'une des conditions des instrumentistes étaient de préserver davantage de cohérence dans le programme ; on a hésité sur plusieurs thèmes et finalement, c'est celui du Romantisme qui l'a emporté. Seul Debussy fera exception à cette règle mais nous sommes très heureux de notre programme et nous avons hâte de le faire découvrir au public. Je pense véritablement que #BECLASSICAL est une promesse, cela veut dire soyons classiques mais intenses !

Propos recueillis en octobre 2017.

**LIRE aussi notre présentation du concert à la Salle Cortot, #Beclassical, vendredi 17 novembre 2017**, 20h30
http://www.classiquenews.com/beclassical-11-jeunes-talents-a-decouvrir/